
12

L'Eglise du Nouveau Testament

La vie de tous les jours est ponctuée par des décisions. La plupart d'entre elles sont simples, passagères et sans grande importance. D'autres sont si terriblement lourdes qu'elles ont un effet sur la façon dont nous vivons devant Dieu sur la terre, et qu'elles détermineront même notre destinée éternelle. Ces décisions à conséquences multiples méritent donc au préalable une réflexion sérieuse et des recherches accompagnées de prières.

Aucune décision n'a de portée plus grande que celle d'entrer dans l'Eglise du Nouveau Testament. Cette décision aura une influence sur notre vie quotidienne pour Dieu, notre identité spirituelle, notre adoration, et notre service spirituel. Nous devons donc la considérer avec beaucoup d'attention, jusqu'à ce que nous puissions y apporter une réponse déterminée selon les enseignements explicites des Ecritures et notre meilleur raisonnement objectif.

Notre monde abonde en communautés religieuses diverses faisant appel à notre engagement envers elles. Une décision s'avère donc nécessaire. Comment allons-nous déterminer laquelle est l'Eglise du Nouveau Testament ?

Pour bien réfléchir et faire le bon choix, celui qui plaira à Dieu, nous devons suivre certaines lignes directrices évidentes. Si nous les suivons avec intégrité, nous pourrions identifier l'Eglise du Nouveau Testament dans le monde d'aujourd'hui.

COMMENT IDENTIFIAIT-ON L'EGLISE AU PREMIER SIECLE ?

Le premier portrait que le Nouveau Testament dresse de l'Eglise se trouve à la fin du chapitre 2 du livre des Actes. Grâce aux récits des prophéties données par Jésus et ses apôtres au sujet de l'Eglise (Matthieu 16.18 ; Marc 9.1 ; Actes 1.4-8), les Evangiles créent en nous une attente, une image de l'Eglise à venir. Puis, en Actes 2, quand l'Eglise est établie, le Saint-Esprit place devant nous l'Eglise vivante.

Cette description de l'Eglise nous aide à visualiser ses caractéristiques principales. On n'a plus besoin de se demander à quoi ressemblait réellement l'Eglise que Jésus établit.

Passons en revue les traits principaux de l'Eglise selon le portrait donné par Luc en Actes 2 :

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés (Actes 2.42-47).

Quelles caractéristiques distinctives de l'Église voyons-nous dans ce portrait ?

Un engagement ferme

Les premiers chrétiens tenaient fidèlement à la révélation de Dieu donnée par les apôtres inspirés. Luc dit : "Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières" (Actes 2.42).

L'engagement de l'Église vis-à-vis de l'enseignement des apôtres se manifestait par une soumission fidèle à cet enseignement ; par là l'aspect communautaire de leur adoration, leur service et leurs offrandes ; par leur observation du Repas du Seigneur¹ ; et par la prière. Christ était leur tête et ils reconnaissaient sa souveraineté sur l'Église en respectant ses paroles transmises par les apôtres.

Nous ne devons pas laisser les divisions du monde chrétien obscurcir le fait qu'il est très simple de suivre Christ en tant que son Église. L'Église n'est pas une institution humaine, mais un corps de personnes soumises au message du Saint-Esprit et par conséquent, soudées par lui pour former l'Église du Christ. Elles appartiennent uniquement à Christ et ne suivent pas une autorité humaine. Elles sont guidées par la tête du corps, à travers sa Parole révélée. Pour elles, être fidèles à Christ exige de demeurer dans sa Parole inspirée. La Bible guide l'adoration des chrétiens, leur travail en tant que mains de Christ dans le monde, et leur vie quotidienne à son service.

Nous constatons donc qu'un engagement ferme est

¹ La fréquence du repas du Seigneur n'est pas discutée dans ce passage de Luc ; il suggère pourtant, en Actes 20.7, qu'il fut observé chaque premier jour de la semaine, le jour de la résurrection de Jésus.

une caractéristique du portrait que le Saint-Esprit nous dresse de l'Eglise.

Une compassion généreuse

L'obéissance sincère à la vérité produit chez les chrétiens un amour plein de compassion les uns pour les autres. Luc dit : "Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun" (Actes 2.45).

Les Juifs étaient venus de tout l'Empire romain pour célébrer la Pentecôte. Ils pensaient que cette fête serait banale ; mais, à leur grande surprise, elle ne le fut pas du tout. Ce fut le jour historique que les prophètes avaient annoncé. Après avoir entendu le message de Pierre, de nombreux Juifs décidèrent de devenir chrétiens (Actes 2.41). Leur obéissance à Christ impliquait pour eux un changement radical. D'abord, ils devaient rester à Jérusalem et recevoir davantage d'enseignement de la part des apôtres au sujet de cette Eglise dont ils faisaient désormais partie. La décision soudaine de rester à Jérusalem allait se révéler difficile pour certains d'entre eux car ils n'avaient pas prévu cela. Sans aucun doute, ils auraient besoin d'un toit et de nourriture. Comment les autres chrétiens réagirent-ils envers leurs frères et sœurs venus de loin ? Leur réponse exprime un amour et une compassion rarement égalés. Quelques-uns vendirent maisons et terrains afin de pouvoir prendre soin de leurs frères. Leurs actions illustraient la compassion que Christ veut toujours trouver dans son Eglise.

La vérité qui donne à ce don sa beauté indescriptible est sa qualité volontaire. Cette générosité n'était pas exigée par les apôtres (Actes 5.4). Il s'agissait du fruit de cœurs pleins de la compassion et de l'amour du Christ. Christ avait produit en eux une nouvelle nature, une vie de bonté sans égoïsme.

Ces dons n'étaient pas faits dans le but de mettre

tout le monde au même niveau matériel. Il ne s'agissait pas de vivre en communauté mais de montrer un amour bienveillant. Les chrétiens donnèrent pour satisfaire des besoins. Ils savaient que toute situation critique exige une action rapide. Au fur et à mesure que les besoins se manifestaient, ils agissaient par amour pour les combler — même au prix de grands sacrifices !

Plus tard, Luc dit de l'Église : "Car il n'y avait parmi eux aucun indigent : tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres ; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin" (Actes 4.34-35). Il dit aussi : "La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux" (Actes 4.32).

La compassion est une qualité de base de l'Église du Christ. Son Église ne peut exister là où il n'y a pas adhésion fidèle à sa Parole ; elle ne peut pas exister non plus si la compassion — expression même du cœur de Christ — n'abonde pas. L'amour de Dieu dans leur cœur inspire les véritables chrétiens à un amour fraternel actif. Jean écrit : "Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ?" (1 Jean 3.17).

Dans le premier portrait que le Saint-Esprit nous donne de l'Église, une compassion sans égoïsme est clairement un trait caractéristique.

Une unité en Christ

A travers l'obéissance de ces gens à l'Évangile et leur adhésion quotidienne à l'enseignement des apôtres, le Saint-Esprit avait donné aux membres de l'Église de Christ une unité de pensée. Luc dit : "Tous ceux qui

croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun” (Actes 2.44). Plus loin, il dit : “Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur” (Actes 2.46).

Devant cette belle unité dans l’Eglise que Jésus a construite, nous devons nous rappeler sa signification. Cette unité constitue le résultat, le fruit de la vie terrestre et de la mort de Jésus. Quelle sorte d’Eglise Christ est-il venu établir ? Est-ce une organisation gigantesque faite de multiples corps portant divers noms, vivant selon des credos différents, et n’ayant aucun rapport les uns avec les autres ? Ou bien a-t-il créé un corps uni sur lequel il règne ? En Actes 2, on voit la description sans doute la plus claire du Nouveau Testament de la manière dont le Christ désire voir vivre son Eglise dans le monde ; elle nous révèle sans erreur possible un peuple uni dans la même pensée et la même foi. Cela doit être ce que Christ désire pour son Eglise aujourd’hui. La division qui existe dans le monde religieux prouve que la sagesse humaine a abandonné l’Eglise du Christ et fabriqué ses propres Eglises.

L’unité de l’Eglise du Seigneur peut être illustrée par le mariage. Deux individus — différents de par leur milieu, leur vie de famille et leur sexe — deviennent un par le mariage (Ephésiens 5.31). Après la cérémonie, ils sont une nouvelle famille. Ils appartiennent l’un à l’autre, et ils revêtent une nouvelle nature. Les ambitions et buts personnels cèdent la place à de nouvelles ambitions et de nouveaux buts, pour le bien de cette nouvelle famille. Ils demeurent ensemble en unité, d’un seul cœur et une seule âme, travaillant ensemble pour assurer la continuité dans l’amour de leur foyer. Leur unité vient de leur décision commune d’entrer dans la relation du mariage, et de leur fidélité envers la loi de cette relation. Elle est maintenue par leur amour, leur

pardon, leur respect des vœux qu'ils ont prononcés et de l'union bénie qui est la leur.

Ceci n'est-il pas vrai en ce qui concerne l'Eglise ? Comment entre-t-on dans l'unité de l'Eglise ? Par un consentement personnel, on décide de soumettre sa vie à l'Evangile de Christ. A son entrée dans le corps de Christ, on est uni par le Saint-Esprit à Christ et à tous les membres. D'un seul cœur et d'une seule âme, on commence à aimer, à servir et à vivre comme son corps. Nous gardons intacte cette unité en nous aimant et nous pardonnant réciproquement, et en honorant la sainte Parole de Christ dans notre adoration, notre service et notre vie quotidienne.

La véritable Eglise du Christ ne peut exister là où subsiste la division. L'unité issue de l'Esprit sera soit maintenue soit gâchée par notre vie dans son corps. La division dans le corps devrait être inconcevable pour tous les chrétiens. Si l'unité ne peut régner dans l'Eglise, selon le portrait présenté dans les Ecritures par le Saint-Esprit, elle ne peut régner nulle part ailleurs.

COMMENT PEUT-ON IDENTIFIER L'EGLISE AUJOURD'HUI ?

Considérer son origine

Une des marques qui identifient l'Eglise du Nouveau Testament est le moment de son commencement. Toute Eglise qui n'a pas commencé au même moment que l'Eglise du Nouveau Testament ne peut évidemment pas prétendre être cette Eglise.

Vers la fin de son ministère, Jésus promit : "Je bâtirai mon Eglise" (Matthieu 16.18). Il accomplit cette promesse le jour de la Pentecôte qui suivit sa résurrection (Actes 2.41-47). A partir de ce jour, le Nouveau Testament parle de l'Eglise comme de quelque chose qui existe (Actes 5.11 ; 7.38 ; 8.1, 3).

Supposez que quelqu'un dise : "Mon Eglise commença à l'époque de l'Ancien Testament." Son Eglise débuta trop tôt. L'Ancien Testament prédit l'arrivée du royaume, mais il ne fait pas le récit de son établissement. Supposez que quelqu'un dise : "Mon Eglise commença au 3ème siècle après Christ." Son Eglise arriva trop tard. Le Nouveau Testament ne se termine pas dans l'attente de l'établissement de l'Eglise à l'avenir. Au contraire, il se termine par une description de l'Empire romain qui tremble devant le puissant développement de l'Eglise à travers le monde.

En général, les Eglises protestantes apparurent en rapide succession à partir du 16ème siècle, pendant ou juste après la Réforme. Il n'existe aucune dénomination d'aucune sorte dans le Nouveau Testament. L'Eglise du Nouveau Testament fut établie puis, des siècles plus tard, les apostasies firent s'éloigner les gens de la norme établie par les Ecritures : les dénominations apparurent. Le Nouveau Testament décrit des gens qui devinrent chrétiens, qui vivaient et adoraient en tant que le corps du Christ bien avant l'existence d'une quelconque dénomination.

Lorsque vous examinez une Eglise, demandez-vous ceci : "Jusqu'où remonte ses véritables origines ?" Si c'était à un autre moment que le jour de la Pentecôte après la résurrection de notre Seigneur, elle ne peut être l'Eglise du Nouveau Testament.

Considérer son but

L'Eglise du Nouveau Testament n'a d'autre but que d'être l'Eglise du Nouveau Testament. Elle n'essaie pas de lui ressembler, ni de l'imiter dans ses grandes lignes. Elle a l'intention d'être vraiment cette Eglise !

L'Eglise du Nouveau Testament était le corps du Christ dans le monde. Paul dit : "Ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous

sommes tous membres les uns des autres” (Romains 12.5). Toute Eglise qui ne cherche pas à être le corps de Christ dans sa communauté n’est tout simplement pas l’Eglise du Nouveau Testament.

Christ n’a pas appelé les gens pour former une secte, mais pour former son corps dans le monde. Ce corps doit porter son nom, adorer en son nom, et faire son œuvre dans le monde — le tout pour sa gloire.

Considérer ses pratiques

C’est une chose de se proclamer l’Eglise du Nouveau Testament ; c’en est une autre de prouver son identité par ses pratiques. N’importe qui peut prétendre être l’Eglise du Nouveau Testament, mais la preuve de cette affirmation se manifeste toujours dans les pratiques.

Les pratiques de l’Eglise du Nouveau Testament se voient facilement dans les Ecritures. Elle se réunissait pour le culte tous les premiers jours de la semaine et rompait le pain en souvenir de la mort du Seigneur (Actes 20.7 ; 1 Corinthiens 11.20 ; Hébreux 10.25). Les chrétiens chantaient ensemble de tout leur cœur et s’édifiaient les uns les autres. Il ne se trouve dans le Nouveau Testament aucun récit où les instruments de musique étaient utilisés pour le culte, ni aucun commandement de les employer (Ephésiens 5.19 ; Colossiens 3.16). Ils donnaient de leurs biens matériels le premier jour de chaque semaine pour la continuation de l’œuvre de Dieu et pour l’aide aux pauvres (1 Corinthiens 16.1-2). Ils priaient ensemble et examinaient la volonté de Dieu révélée par des hommes inspirés (Actes 2.42). (Voir les pages 231-235). Les pratiques telles que la vénération des icônes ou l’emploi de bougies ou d’encens dans le culte ne sont pas autorisées et par conséquent ne font pas partie des pratiques de l’Eglise du Nouveau Testament. Chaque assemblée de l’Eglise se gouvernait elle-même par l’intermédiaire des évêques ou anciens

(1 Timothée 3.1-7), considérant Jésus comme la seule tête de l'Eglise. Les diacres (1 Timothée 3.8-11) et les évangélistes (2 Timothée 4.1-2) servaient l'Eglise sous la direction des anciens.

Pour identifier l'Eglise du Nouveau Testament, nous devons donc comparer les pratiques caractéristiques de cette Eglise à celles des Eglises autour de nous. Quand nous en trouvons une qui suit le modèle du Nouveau Testament, nous avons trouvé l'Eglise du Seigneur.

Considérer les noms qu'elle porte

Les phrases descriptives employées dans la Bible pour décrire l'Eglise du Nouveau Testament servent à la différencier des dénominations.

L'Eglise du Nouveau Testament est appelée le "corps du Christ" (Ephésiens 4.12), "l'Eglise de Dieu" (1 Corinthiens 1.2), "les Eglises de Christ" (Romains 16.16), "l'assemblée des premiers-nés" (Hébreux 12.23), le "royaume des cieux" (Matthieu 16.19), et simplement "l'Eglise" (Ephésiens 1.22). Ces phrases démontrent la nature même de l'Eglise ; elles sont davantage des descriptions que des noms.

Il est clairement inacceptable de désigner une Eglise par une phrase ou un nom ne se trouvant pas dans le Nouveau Testament. Si cette Eglise est bien l'Eglise du Nouveau Testament, pourquoi voudrait-elle d'une appellation inconnue dans la Bible, et pourquoi ne voudrait-elle pas se faire appeler par un nom provenant du Nouveau Testament ?

Il est possible qu'une Eglise du Nouveau Testament adopte un nom étranger aux Ecritures, sans s'en rendre compte ; quand on le lui fait remarquer, elle prendra avec joie un nom qui plaît à Dieu, pour que personne ne la prenne pour ce qu'elle n'est pas.

Si une Eglise veut vraiment être celle du Nouveau Testament, si elle en a revêtu les caractéristiques et

veut que tout le monde le sache, elle devrait porter uniquement un nom donné dans le texte de la Bible.

CONCLUSION

Le portrait que le Saint-Esprit nous donne de l'Église du Nouveau Testament révèle trois attributs frappants qui différencient à jamais l'Église du Christ de tout autre corps religieux. D'abord, l'Église est un groupe de gens qui ont obéi à sa Parole inspirée, et qui y demeurent fidèlement attachés. Deuxièmement, son Église est caractérisée par sa compassion envers chaque membre, par la sollicitude qui fait que les besoins d'un membre sont plus importants que toute question matérielle. Troisièmement, le Saint-Esprit fait en sorte que chaque personne qui entre dans l'Église du Christ à travers l'Évangile s'unisse à la fois avec Jésus et avec tous les autres membres. Cette unité — représentée comme celle d'une famille avec un cœur et une vie — se maintient par l'amour et par un attachement quotidien à la Parole de Christ.

Comment donc pouvons-nous être l'Église du Christ aujourd'hui ? Deux verbes nous suggèrent la méthode : "imiter" et "s'appliquer". Imitons la méthode donnée dans ce chapitre pour devenir un disciple de Christ. Ces gens entendirent la Parole de Christ prêchée par Pierre et ils s'écrièrent : "Que ferons-nous ?" Pierre leur dit : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés" (Actes 2.38). Grâce à la foi que la Parole fit germer en eux, ils se repentirent et furent baptisés pour le pardon de leurs péchés, et le Seigneur les ajouta à son Église. C'est de cette façon que Christ nous fait devenir son peuple. Quand nous suivons cette méthode, Christ fait pour nous ce qu'il a fait pour eux. Il nous aime autant qu'eux ; il est mort pour nous autant que pour eux.

Obéissons à la Parole de Christ et appliquons-nous à

vivre comme l'Eglise du Christ. Selon le portrait donné en Actes 2, cela se fait en s'attachant à la Parole de Christ, en vivant selon le cœur de Christ et en maintenant l'unité que le Saint-Esprit donne à son Eglise.

Maintenant que nous savons à quoi ressemble l'Eglise du Christ, prenons la décision d'être cette Eglise.

QUESTIONS

(réponses à la page 249)

1. Discutez la signification de la phrase : "Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres" (Actes 2.42). Que peut signifier cette phrase pour nous aujourd'hui ?
2. Décrivez l'unité de l'Eglise de Jérusalem.
3. Comment identifier l'Eglise du Christ de nos jours ?
4. Le fait de décider quelle est l'Eglise du Nouveau Testament est une décision d'une grande portée. Pourquoi ?
5. Recherchez dans les Ecritures les versets qui montrent que l'Eglise du Nouveau Testament commença le jour de la Pentecôte en Actes 2.
6. Quand les dénominations ont-elles surgi ?
7. De quoi le corps du Christ est-il composé — de chrétiens ou de dénominations (voir 1 Corinthiens 12.24) ?
8. Pourquoi une Eglise devrait-elle se désigner de la même façon que se désigne l'Eglise du Nouveau Testament ?
9. Les Eglises d'aujourd'hui devraient-elles suivre les pratiques de l'Eglise du Nouveau Testament ?

LEXIQUE

Anciens : hommes chrétiens mûrs, choisis pour remplir la fonction d'évêques dans l'assemblée locale (1 Timothée 3.1-7 ; Actes 20.17-18, 28).

Demeurer en lui : aimer, étudier et obéir aux enseignements de Jésus (Jean 8.30-32).

Diacres : hommes qualifiés (1 Timothée 3.8-13), choisis pour servir l'assemblée sous la direction des anciens (Philippiens 1.1 ; Actes 20.28).

Rompres le pain : le fait de prendre le repas du Seigneur (voir Actes 2.42 ; 20.7).